

BIOGRAPHIE

Arthur Chiron est né en 1987 à Châteaubriant (44). Il vit et travaille à Oudon, entre Nantes (44) et Angers (49).

Entre 2005 et 2008, il étudie les métiers du dessin technique et de l'économie de la construction qui l'amène à travailler au sein d'une agence d'architecture en tant qu'infographiste pendant deux ans.

Fin 2009, il reprend un cursus artistique à l'*École Supérieure des Arts et du Design TALM - Site d'Angers* d'où il sort diplômé d'un DNAP en 2013 et d'un DNSEP en 2015. Ce même établissement le recrute à l'issue de sa formation pour gérer le *FabLab* nouvellement créé. Un poste qu'il occupera jusqu'en 2018.

Depuis 2017, il propose aux artistes et aux métiers de la création, des services d'imagerie de synthèses et de réalisation de plans techniques 2D et 3D grâce aux outils de *C.F.A.O.* (Conception et Fabrication Assistées par Ordinateur).

En 2022, il intègre l'équipe du *FRAC des Pays de la Loire*, dans un premier temps en tant que chargé de la coordination des expositions, puis en temps que régisseur des œuvres et des expositions à partir de 2023.

Il obtient une bourse d'aide individuelle à la création de la *DRAC des Pays de la Loire* en 2019 et 2023 et une aide à la création Arts Visuels de la Région des Pays de la Loire en 2023.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Ma démarche artistique consiste à me réapproprier des œuvres pré-existantes provenant du domaine des arts visuels [*5 607 249 ; Inside O.U.T. ; Éloge de l'équilibre*], de la littérature [*1984 ; 483+2?3 (The Gold Bug)*] ou du cinéma [*Tycho Magnetic Anomalies*]. Cette matière première est manipulée pour ce qu'elle m'offre d'interstices, à l'intérieur desquels j'opère différents gestes de juxtapositions, de détournements, d'hommages ou de parodies. Ces « *œuvres-supports* » sont sélectionnées pour le potentiel plastique et les interprétations qu'elles m'évoque plutôt que par simple question de goût. Ces choix sont souvent portés sur des œuvres dites « *classiques* » (ou le cas échéant créées par des auteur·ices d'une certaine renommée), et ce en vue de réinterroger un patrimoine culturel connu du plus grand nombre. L'*œuvre-support* est ainsi amenée à engendrer une proposition plastique nouvelle pouvant tout-à-la fois remettre en question son propre contenu que créer d'éventuels interactions avec l'œuvre d'un·e autre auteur·ice, ou un contexte singulier.

Cette attitude référentielle peut également générer des formes en s'inspirant d'un événement sportif [*Paris-Roubaix (USA)*], de l'identité visuelle de la monnaie européenne [*885 ; Faussaire*], de certaines spécificités architecturales [*Sculpture de fortune ; Structure de fortune ; Sans titre*], des *contraintes* d'une exposition [*The tyranny of distance ; Stonehenge*].

Si aucun *medium* n'est particulièrement exclu de ma pratique, certains sont néanmoins plus récurrents : L'édition, l'objet-livre ou le livre d'artiste, ainsi que les dispositifs numériques. Néanmoins, et au-delà de tout aspect formel, je tends avant tout à privilégier une attitude conceptuelle, employant les notions de récursivité, de mise en abyme ou de tautologie.